ndre; il avait peur rise trop subite ne hal. Il arriva trois nous. "Hyacinthe, reon que tu croyais oujours, est arrivé. nr?—Le plus vieux le tu as perdu, il y Pierre!—Et l'autre? ainsi que le petit mon oncle leur rade muta rotte cull." de mots notre enlèdésertion et mes erches. D'abord les rds crurent à une; mais à la fin, mon-le paraissait si sé-tait avec un si grand : " Je te dis, Hyan garçon est retrou à la fin ils se laissè der. Alors ils se out transportés, hors

; ma mère pleurait

promenait dans la précipités; il allait tôt à une fenêtre re, en disant : "Ils as encore, qu'est-ce Ils mettent bien du nt de moi: ; ne le lui dites l on arrivera pour reconnaître." Renson d'école, à sept ents de chez mon criai : "Arrêtez. Je 'école ici, quatre or ls se mirent à rire posez, vous ne pou-re la maison, elle a epuis.—Ce n'est pas a été bénite l'année a été bénite l'année alevé, je me rappelle and M. le curé est cérémonie, il a prê-ur le sommet d'une tte croix était un pied, ébranché, seu-uel on avait ajouté sversale pour servir diverses circonstan

llaient en se retrou

naient en se retrou-lieu de la scène où at passées. "C'est oncle St Amand, la nite à peu près dans âmes vers cinq heu-Déjà la nouvelle de s'était répandue une cinquantaine remplissaient ou a maison. J'atten-rer, qu'on eut atta-ux; cela me gênait de monde réuni. a porte de la cuisine, ait silence régnait oule, tous les yeux hés sur moi, je me a l'aise. Quelqu'un ne chaise, près d'une je m'y assis. Ma je m'y assis. Ma a, s'appuya les deux table, et me dit, des entrecoupées:

Continuer)

ER

X comprenant 6 slettes a dejeuner, a creme, 1 grand, 3 plats converts,

PH BOYDEN.

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, LUNDI, 26 MARS 1888.

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO : 2 CENTS

9eme ANNEE, No. 286

LE CANADA

FONDÉ EN 1879 Prix de l'abonmenent

EDITION HEBDOMADAIRE Invariablement payable d'avance. Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

BUREAUX ET ATELIERS

OSCAR McDONELL OTTAWA ONT

LE CANADA

Ottawa 26 Mars 1888

M. Rykert a continué le débat cet après Plusieurs journalistes assignés comme témoins dans l'affaire de Hamilton contre la "Gazette" sont partis ce matin po r

Nous apprenons avec plaisir, que l'Hon. sénateur Trudel prend du mieux, espérons que cela continuera et qu'il sera bientôt ϵn

M. Edouard Taschereau donne ce soir, à l'Institut canadien de Québer, une con-férence iutitulée : "La noblesse au Cana-

On dit que le gouvernement a l'inter tion d'augmenter le traitement des traduc teurs des débats et les obliger à donner tout leur temps, pendant l'année entière, à

Les fanécailles de l'hon sécateur Rolland ont eu lieu ce matin à neuf heures, à l'é-glise Notre-Dame de Montréal. Un concours immense de parents et d'amis du regrett défunt l'accompagna à sa dernière demeu

Il est probable que le Parlement de l'Ile de Terreneuve enverra l'honorable M. Thorburn, premier ministre, le procureur général Winter et sir M. Whiteway comme délégués à Ottawa pour discuter le pro-jet de l'entrés de l'Ile dans la confédération.

Il est difficile de prédire quel sera le successeur du regretté M. Rol and. Plu-sieurs noms sont mentionnés, entr'autres celui de l'ex-lieutenant-gouverneur Masson, de M. Joseph Loranger, du seigneur Glo bensky, de M. Coursol, de M. Benoit, pré-sident de l'Association conservatrice de

L'HON, M. MCSHANE

M. Mercier s'est enfin décidé de renvoyer M. McShane depuis long-temps déjà tout le monde savait que M. McShane, causait de l'embarras et même de l'ennai au premier ministre. On dit que l'ex-ministre des travaux publics était indiscret et ne se gênait pas de contredire M. Mercier, même en chambre, naturellement l'homme de la providence ne pouvait pas le tolèrer plus long-temps.

ne pouvait pas le tolerer plus longtemps.

Il n'y a pas le moindre doute que la qualité essentielle pour être bon ministre du gouvernement de M. Mercier, c'est la plus scrupuleusdiscrétion. Il se passe tant de peties affaires qui louchent, il y a
tant d'amis affamés à noorrir, et il
y en a tant d'autres qui ont la manide la spéculation, que somme tout,
M. Mercier a été très prudent de
mettre M. McShane dehors au plus
vite; peut être a-t il attendu un peu
trop tard.

UNE FARCE PARLEMENTAIRE

La législature de la Nouvelle-Ecosse vient d'adopter par 22 voix contre 11 les résolutions de la con-fèrence interprovinciale de Q ébec. Belle affaire, vraiment, pour faire pieurer les conservateurs, ainsi que la "Patrie" les y convie. Le vote qui réjouit si fort l'orga-ne libéral de la rue St Gabriel, n'est qu'ince farce par ementaire Voici en effet comment l'affaire est racontée dans une dépêche d'Hali-f x:

f x:

Le premier ministre Fielding venait de proposer l'adoption des résolutions après en avoir exposé l'esprit général dans un discours de deux heures, laissant à ses divers collègues la tâche de développer plus au long certans considérants qu'il n'avait qu'effleurés. Avant que personne n'eut eu le temps de se lever pour lui répondre, quelques farceurs du côté libérals e mirent à crier: 'division, division." Le premier ministre qui était à ce moment à échanger quelques mots avec un de ses amis, ques mots avec un de ses amis, voulut intervenir mais l'orateur de la chambre avait déjà mis la ques-

députés. Bien loin de pleurer, les conservateurs s'amusent fort de la position ridicule dans laquelle le gouvernement libéral de la Nougouvernement interat de la Nouverlle-Ecosse se trouve placé par l'accident que la "Patrie" enrégis trait avec tant de complasance en tête de son bulletin vendredi soir.—
"La Minerve."

LES IDÉES DE FREDÉRIC III

Les idees de Frederic III

La "Gazette officielle" de Barlin a publie, deux documents qui, dans leur ensemble, forment, en quelque sorte, le programme du nouveau règne. L'un de ces documents est une proclamation adressée par Frédéric III: "A mon peuple"; l'autre est une lettre au prince de Bismark. Les traits du premier sont, après un légitime hommage rendu par le nouveau souverain à la mémoire de son père, la résolution de conserver didiement tous les droits et devoirs qui lui sont dévolus, et l'affirmation du désir de l'Allemagne de jouir en paix de ce qu'elle a conquis. Il suffit de prendre acte de cotte déclaration; elle confirme simplement l'opinion généralement acceptée en Europe, que Frédé ic Guillaume, aujourd'hui empereur, est un prince modéré, de dispositions pacifiques, et en même temps ayant un sentiment propre appuyé sur une volonté personnelle. C'est assurément le mieux que puisse souhaiter le peuple allemand, et l'Europe avec lui, après une longue période d'une autocratie sans frein qui n'avait même pas le contrepoids de la responsabilité.

La lettre de l'empereur à M de Bismark confirme cette impression. Frédéric III remercie M. de Bismark confirme cette impression. Frédéric III remercie M. de Bismark confirme cette impression. Frédéric III remercie M. de Bismark confirme cette impression pes primordiaux qui guideront son gouvernement; mais ces principes primordiaux qui guideront son gouvernement; mais ces principes sont les siens; il les mettra en praique dans la pleintude de sa volonté et dans le plein exercice de son pouvoir. C'est l'empereur qui parle, et il parle en empereur. Il a la confiance qu'il pourra compter sur les services de son serviteur qu'il entent trouver dans l'homme à qui i fait part de ses intentions, et non un maître.

La position respective des personnes ainsi établie, le nouvel empe La "Gazette officielle" de Berlin

La position respective des personnes ainsi établie, le nouvel empereur entre dans le vif de toutes les La position respective des persones ainsi établie, le nouvel empereur entre dans le vif de toutes les questions importantes qui se rattachent au gouvernement de l'empire. It montre que sa jeunesse a été sérieusement employée à l'étule des problèmes politiques et sociaux; qu'il arrive au pouvoir préparé à l'exercer personnellement, et à lu donner son empreinte individuelle. "C'est ma volonté.."—"C'est mon intention bien arrêtée..", dit-il à plusieurs reprises en appelant une attention particulière sur les points de ses observations, on peut dire de ses instructions qu'il veut préciser. Une telle façon de procéder de la part d'un souverain parlant à son peuple pourrait inspirer des inquiétudes légitimes aux amis de la liberté. Mais ici l'empereur parle à un homme que l'on peut supposer plus autoritaire que lui, et à qui il semble appliquer sous forme d'admonition un mot qui a eu jadis une crtaine popularité. Prince, j'entends que vous ne soyez pas "plus royaliste que le roi".

Frédéric III co numence par établir fermement la solidarité qui doit exister entre l'empreur et l'empire. Il respectera et fera respecter les droits du reichstag et ceux des gouvernements confédérés, mais il attend d'eux le respect de la constitution et du lien fédéral, auquel doivent toujours être subordonnés les intérêts locaux. C'est sans doute une pointe à l'adresse du particularisme qui est un dang et ont serait menace l'empire allemand dans les cur constances critiques.

Les questions d'administration ne préoccupent pas moins l'empereur et me un sout pas moins familières de le serait de le mand dans les cur constances critiques.

préoccupent pas moins l'empereu et ne lui sont pas moins familière préoccupent pas moins l'empereuet ne iu sout pas moins familières
que les questions nationales et mi
itaires. Il place au premier rang
de ses principer de gouvernement
ia toierance religieuse, qu'il veut
wêtendre à tous ses sujets, à quelque nationalité et à quelque con
fesson qu'ils appartieunent. Conformément aux vues de son père, il
donnera des soins assidus à la prosperité "de toutes les clesses de la
société"; il s'attachera à concilier les
intérêts opposés et à développer les
intérêts opposés et à développer les
institutions tendant à alléger les
fardeaux populaires, "sans pourtant
accréditer la croyance qu'il soi;
possible de faire disparaître tous
les maux de la société par l'intervention de l'Etat." De même il
élargira autant que po sible les
voies de l'instruction publique, mais
sans perdre de vue ce fait d'expèrience que la plupart des théories
subversives sont le fruit d'une demiéducation.
Enfin, après des observations sur

éducation.

Enfin, après des observations sur divers autres objets d'intérêt pu blic, l'empereur rappelle avec à propos le goût qu'il a toujours mon iré pour les sciences, les lettres et les arts libéraux, en formant le vœu de les voir fleurir sous son règne en leur assurant la protection des pouvoirs publics.

Tel est dans son ensemble ce manifeste, qui est, en somme, aussi

souverain absolu. Le seul regret qu'il fasse naître, étant donné la situation, c'est qu'il ne puisse guère être considéré que comme une déclaration platonique. Il faudrait un miracle pour que son auteur pût poursuivre les idées qu'il indique, et il faudrait un autre miracle pour que son successeur les mit à exécution avec la même mansuétude qu'il l'aurait probablement fait lui-même. Il est triste de penser qu'en réalité ce sera M. de Bismark qui sera l'exécuteur testamentaire de Frédéric III.

DINER DE LA PRESSE

Le diner annuel des membres de la galerie de la Presse, à la chambre des Communes, a eu lieu samedi soir au Russell. On y remarquait entr'autres inviés l'hon. Mackenzie Bowell, ministre des douanes, l'hon John Costigan, ministre du revenu de l'Intérieur; Hon. J. S. D. Thompson, ministre de la Justice; Son Honneur le maire, l'hon. William Macdougall, hon. Wilfrid Laurier, M. P., Fhon. David Mills, M. P., M. Davies, M. P., Patterson, M. P., (Essex), Patterson, M. P., (Brant), Béchard, M. P., Gimon, M. P., Kenny, M. P., Baker, M. P., Prior, M. P., Ellis, M. P., Langelier, M. P., (Québec, Charlton, M. P., Royal, M. P., Innes, M. P., Somerville, M. P., Montague, M. P., Perley, M. P., Gilmour, M. P., Solley, M. P., Gilmour, M. P., M. Sedgwick, deputé ministre de l'Intérieur; M. G. Y. Crookshank, assistant inspecteur fioancier; M. Douglas Brymner, archiviste du Dominion; M. Lowe, secretaire du Département de l'Agriculture; Major Anderson, département de la Marine; M. J. Beaty, M. A. F. Jury, Toronto; M. Loochead, M. Lucas, Calgarry; M. J. M. Oxley, M. Chapman, M. F. Coulson et M. Stewart.

La table d'honneur était présidée par M. St. Jean, du "Herald". Vers 10 h. le toast à la Reine fut proposé et bu avec enthousiasme, puis vint ensuite celui au Gouverneur Général et immédiatement après celui au Parlement du Canada proposé par le Vice-président du banquet, M. Johnson, du "Gützen".

Ce toast nous valut de charmant discours des honorables MM. Laurier, Mackenzie Bowell, Thompson, L. H. Davies, William McDougal et John Costigan.

A la "Capitale du Dominion" ré pondit en termes des plus haureux Son Honneur le maire Stewart. Le toast aux Dames, lo dernier sur le programme officiel fut ensuite proposé et bu avec enthousiasme quistant sun grand nombre de dames avaient été introdultes dans la salle du banquet, paraissant prêter une attention soutenue à tous les discours. M. Chambres, du "Star" fut appelé à répondre à ce toast et s'en acquitte fort bien malgré sa timidité apparente dont personne ne voulut tenir compte.

Ua joue

gés de la partie musicale qui ne fut pas le moindre attrait de la fête. L'exécution d'airs canadiens à di-

L'exécution d'airs canadiens à diverses reprises provoqua d'enthousiastes applaudissements.

M. Béchard, député d'Iberville, chanta avec succès "Allons Enfants de la Patrie" auquel tous les convives répond'rent en chœur.

On eut aussi le plaisir d'entendre de forts jolis morceaux de chant par MM. Cuzer du "Citizen," Chambers du "Star," Campbell du "Globe" et Gook de "I'Empire." L'ac compagnateur était M. Robert Brewer, du département de la comptabilité.

Les membres du "Hansard" assis taient au complet au dîner.
Le menu était excellent et fait
honneur à la cuisine du Russel dont
la renommée est déjà faite depuis

longtemps.

A minuit précis le chant en chœur du "God save the Queen" termina

la fête.

MM. Kenly et St Jacques, les pro priétaires du Russell, ont certaine-ment droit aux félicitations de tous ment droit aux felicitations de tobs pour la manière satisfaisante avec laquelle ils out fait les choses en cette occasion. En un mot, le diner des membres de la tribune de la presse a eté un saccès complet et les organisateurs ont droit d'être flers du résultat obtenu.

A tous ceux de nos abonnés qui nous ferons parvenir leurs arrérages, ou aux personnes qui nous feront parvenir le prix d'un abonnement pour une année, nous leur expédierons le magnifique feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite," en brochure de 175

Ce feuilleton qui est un des plus beaux qui aient été publié Fon sait.

Vingt-deux voix contre onze, en voilà vraiment une belle victoire pour un parti qui compte trente et un partisans réguliers dans une chambre composée de trente-sept

le de les voir neurir sous son regne en plus beaux qui aient été publié sur les journaux a beaucoup intéressé nos lecteurs, et a fait sensation parmi nos lectrices.

No. 534½ Rue Sussex, Ottawa.

No. 544½ Rue Sussex, Ottawa.

No. 544½ Rue Sussex, Ottawa.

Tel est dans son ensemble ce manifeste, qui est, en somme, aussi libéral qu'on puisse l'attendre d'un sensation parmi nos lectrices.

ALLEZ CHEZ E. G. LAVERDURE

-POUR VOS-

FERRONNERIES DE MAISON.

TELS OUE-SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI. ET MILLE AUTRES CHOSES.

G. LAVERDURE. 69 & 75, RUE WILLIAM.

Fonds:-: de:-: Banqueroute

BORBRIDGE,

Cotons. Cotons. Cotons. Cotons.

Cotons Cotons. Cotons. Cotons.

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

Cie

GRANDE OUVERTURE MAGNIFIQUE MAGASIN

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ou-vrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tous ouvrage sera garanti. BELAND & LEMIEUX.

Résidence privée : 268, rue de l'Eglise. 22m-la Magasin : 31, rue Duke, Chaudière VINAIGRES

VINAICRERIE DE KINGSTON. A. FIAAZ & OIE,
MANUFACURIERS
de Vins Blaues, Cidre, Malte let autres
Vinaignes

Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers. 1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

JEUDI, 29 MARS COURANT. JAMES HOPE & CIE. NOUVEAU SALON DE BARBIER

DE PREMIERE CLASSE au No. 7, Rue Figin, tenu sur le plan Européen. Les personnes qui désirent ôtre bien servies feront bir n de venir à mon établissement, ils seront reviss ave le plus grande politesso cere le plus grande politesso cere Eligin, à côté du Bodega. Cet établissement se a ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.

19 u-lm CHAS. DESJARDINS, Prop.

COMMENT FAIRE USAGE DE L'Eau Minerale de St. Leon.



Comme purgatif, prenez d'un à trois bo's chauds avant dépuuer. Un ou deux verres aux repas agiront très-efficacement cont.e la dyspepsie. Prenez ceite Bau, qui est un des meilleurs ré-actifs alérants, buvez-en tous les jours; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affestions chroniques, pur, fiera vo-tre ang.

re ang.
Comme régalateur natrel, l'Eau de St.-Léon
adap eà toutes les constutions. Prênez-en asez pour qu'elle agisse
ornne légar purgatif.
Cette Eau est en vente
hez tous les principaux

Compagnie Eau St-Leon No. 534½ Rue Sussex, Ottawa.

CHAPAEUX DE PRINTEMPS

UNE SPECIALITE! 43 doz. de chapaux "Silver" et Bonnets à 50 c. et 75 c. chaque, valant \$2.00 et \$3.00.

112½ doz. de chapeaux noirs et de couleurs à 35 c. chaque, prix régulier 50 c. 34 doz. de Bonnets en paille coloriée pou dames, (aouveau patron) 40 c., 50 c. et 65 c chacun ; à bon marché au double de ces prix 57 doz. de 'hapeaux de matelots, "Black China" et "Braid" à 35 c. chaque. Se ven-dent partout ailleurs à 60 c. chacun.

87 doz. de chapeaux de matelots pour en fants à 20 c. et 35 c. chaque. Les plus beau chapeaux pour le prin emps. Voyez-les!

32 doz, de Turbans en paille satinée noi à 15 c. valant 35 c. chaque. 13 doz. de Turbans noirs et de couleurs 75 c. chaque ; bien bon marché à \$1.25. Des centaines d'autres chapeaux de tou

Magasin Populaire de Modes

Articles de Toilette pour Dames.
39---RUE SPARKS---39
Ottawa, 24-3-88--1a

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE. 6, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD

AVIS

L'administration du Journal "Le Canada" ne sera respon-sable d'aucune dette contrac-tee en sou nom a moins d'un ordre signe par le directeur, M. Oscar McDonell. Ottawa, 19 Mars, 1888.

MM. Napoléon Rélanger & Joseph Cousineau

SUPERBE ATELIER PHOTOGRAPHE

MM. DORION & DELORME No 140 Rue Sparks vous sommes maintenant prêt à faire toute orse d'aux sommes maintenant prêt à faire toute orden de des deux cette ligne, tel que rhoographie et penture à l'huile, portrai granii, tout à des prix réduits et fous le uvurages garantis. Nous avons aussi ache è les négatifs. Une visite es respectueuse net sollicitée,

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks. Restaurant de la Reine, RUE ELGIN, OTTAWA.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN. atronisé Par le Public Voyageur

-L'ENDROITe plus central, à prozimité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix nimutes de marche des Edifices du Parle-nen ; la maison a été renouvelée com-Le public est servi de tout ce qui se trouve

PRIX: \$1.50 par Jour Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois. Le paronage du public est instamment sollicité.

C. H. SPENCER.

La salle à diner du Restaurant dous la direction de M. S. CASSIDY.

SALON DE RARRIER-COLFFEILR. rtiste de la tonsure et coisseur de première lasse. Attention toute spéciale à la coupe e cheveux des dames et ensants. H. V. GOOLAH - . . Propriétaire, 141, rue Sparks, Ottawa, en face du maga sin de Ashfield.

PRINTEMPS 1888.

VIENNENT D'ETRE RECU 15 CAISSES DE

CHAPEAUX DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement ment nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.

100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE LE TOUT A ÉTRE VENDU

a 25c. et 50c. N. Faulkner & Fils

Marchandises

Première Classe

Venant d'etre reçues

Ognons rouge au quart à grand marché. 4 lbs de prunes turque, pour 25 cts.

Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.

Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.

Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts. Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

> Sucre et Sirop d'Erable nouveaux CHEZ

JOHN CASEY

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Veuve et remariée à douze aus

La police de Saint-Joseph (Missour) (a ramassé dans les rues de cette ville, sous l'accusation de vazabondage, une jeune femme ou plutôt une enfant de douze ans, Annie Stevenson, qui malgré sa jeunesse a déjà été mariée deux fois et a même eu deux enfants de son premier mari.

son premier mari.

Fille d'un fermier des environs de Mound City, comté de Grundy, (Missouri), Annie à l'âge de dix ans, s'est mariée avec un jeune homme de dix sept ans du nom de Robert Patterson. D'eux enfants sont nés de ce.te union précoce mais ils sont morts, ainsi que leur père peu après la naissance d'a dermer. La jeune verve est retournée alors avec son père; mais bientôt elle s'est remariée avec un nommé John Stevenson, âgé de trente-trois ans. Il y a deux seu z'nes environ, Stevenson a abar donné sa femme, et c'est alors qu'Annie s'est rendu « Sant-Joseph à la recherche de son mari. Elle ne lui e. veut pas, dit-elle, de l'avime abandonnée et elle l'aime toujours persuadée que si John l'a quittée, c'est unquement parce qu'il se croyait trop pauvre pour l'entretenir et qu'il est allé chercher fortune plus loin dans l'Ouest, avec la ferme intenton de revenir ensutte auprès d'elle.

Annie est, affirme-t-on, très joile et très intelligente. Les autorités de Saint-Joseph ont eu pitié d'elle et l'Ont renvoyée auprès de son père dans le Missouri. son premier mari. Fille d'un fermier des environs

Superstition Incroyale

Un jeune homme de Cette, nom-mé B. M., extrèmement crédule, s'é-tant fait dire la bonne aventure, avait pris à la lettre la prédiction de la mégère qu'il avait consultée. —Vous mourrez dans huit jours, écrasé par un train, avait dit celle-ci.

Avant-hier était le jour fatal pré-dit par la sorcière. L'imagination en feu, M..... se rendit au pont tournant et se coucha sur un rail. tournant et se coucha sur un rail. Un train vint à passer. Le jeune homme ferma les yeux. Par bonheur, la roue de la locomotive toucha le condamné à mort de telle façon qu'elle le jeta entre les deux rails. Le train passa au dessus de lui sans lui faire aucun mal. Plusieurs personnes ayant assisté à ce drame s'empressèrent autour du jeune homme, qui avait seulement reçu à la tête une légère blessure, reçu à la tête une légère blessure, faite par la roue de la machine. Un gendarme passant près de là, fut appelé et conduisit à sa demeure le malheureux, tout pâle d'émotion. Depuis, il est chez lui, refusant de donner des renseignements à ceux qui lui en demandent.

Si nous en croyons un journal espagnol, un anglais, archi millionnaira, M. Fay, établi à Guanajato (Mexique), serait en train de se payer le luxe d'une fantaisie aussi rare que phénoménale.

Il a fait commencer la construction d'un magnifique palais qui n'aura pas moins de cent metres de hauteur, à peine deux cents mêtres de moins que la tour Effei! tout entouré de jardins immenses, qui rappelleront les légendaires jardins suspendus de Babylone et auxquels donnera accès un ascenseur géant.

M. Fay croit qu'il faut vivre à cette attitude pour être à l'abri des microbes qui infestent l'atmosphère des grandes villes de Guanajato, et l'eau y sera amenée d'une source située à une certaine distance et dont M. Fay s'est également rendu propriétaire. nos avancés.

Dupuis & Nolin

Le plus curieux de l'histoire, c'est The plus tributed to this one, test of the companies, the state of the companies of the com

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Theatre braile

Theatre braile

Philadelphie, 24—Le théâtre Central de la rue Walnut est brûlé ce matin; le mur de côté s'écroula et tomba sur le théâtre comique, sur la rue Samson, qui fut démolt en partie. L'hôtel et restaurant de Caulsons, sur la rue Walnut, adjoignant le théâtre Central, fut inoudé de même que plusieurs maisons avoisinantes.

Discours

Discours

Dublin, 26—M. O'Brien a adressé la parole hier à la résidence du Père Killers et a dit qu'il avait remporté la plus grande victoire pour la cause de l'Irlande qui ait encore été enregistrée. Les agents de M. Balfour ont dit qu'ils avaient eu peur de l'arrêter parce qu'ils étaient sous l'impression qu'il était dans le bon droit.

Collision

Londres, 26—Le vapeur allemand "Lahn," capitaine Hellmiss, de New-York, est venu en collision avec une bouée à Bremerhaven et a souffert de grands dommages. Durant le voyage, un tuyau de l'engin fit explosion et deux hommes furent tués et quatre autres blessés.

Visite de médecia

Berlin, 26—Le Dr Bergman visite l'empereur tous les dimanches afin

Derini, 20—Le Dr Gergman Visite Pempereur tous les dimanches afin de rassurer les allemands qui s'op-posent aux traitements du Dr Mac-kenzie. Ce dernier espère pouvoir faire une courte visite sous peu à ses malades de Londres.

ses malades de Londres.

Estimés

Londres, 26—Le Budget indien
pour 1887-88, accuse un déficit de
£2,448,000 sans compter les £569,000 dépensées pour la défense spé
ciale. Le déficit a été causé par la
chute des échanges et les dépenses
militaires de Burmah.

Berlin, 26—Les districts sur les bords de la rivière Elbe et Visfuala sont ineudés. Le village de Dornitz est isolé au milieu d'un lac immense. Cn grand nombre de soldats de la garnison la plus rapprochée ont fait des efforts sur humains pour se rendre sur les lieux de pour se rendre sur les lieux de l'inondation avec des provisions, quinze de ces derniers se sont noyés. L'inondation couvre près de 2,000

milles carrés.

milles carrés.

Philadelphie, 26 — L'archevêque Ryan est de retour de Rome depuis hier soir.

Le canal de Panama
Paris, 26 — M. De Lesseps écrit à ses correspondants financiers de la compagnie du canal de Panama que 168,236 nouvelles obligations out été souscrites pour placer cinquante millions de francs dans les mains de la compagnie.

Arrivages

Mains de la compagnie.

Aprivages

New-York, 26—Le steamer "Arizona" de Liverpool.

Grande plute

Kansas City, 26—Il tombe une aboudante averse depuis vendredi soir qui a transformé les chemins en ruisseaux. Tous les trains de chemins de fer sont eu retard.

L'inondation

Ethondation

Ethondation

Sioux City, Iowa, 26— La condition présente est exactement semblable à celle "qui a précédé les grandes inondations de 1882. Il y a des gorges formées dans la rivière qui s'étendent jusqu'à 75 à 100 milles.



A bon Marché.

Nouvelles **Marchandises**

DRAPS POUR COSTUMES. Nous prétendons avoir les

plus jolies pièces de Marchan-dises dans Ottawa. S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de

N.B.---L'établissement de Modistes par Excellence.



